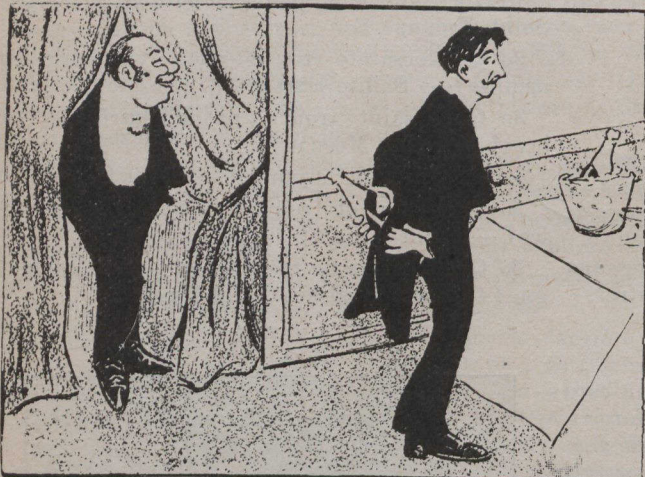


DE L'INCONVENIENT DE FAIRE SES
PROVISIONS QUAND ON VA DANS
LE GRAND MONDE

1. L'invité. — Voilà une bouteille de champagne qui me sera d'une grande utilité lorsque mes amis viendront me voir, demain, et ici personne ne s'en apercevra.

Le garçon. — Quel sans-gêne !

LES SAINTS TROP ZELES

L'autre soir, à travers la campagne embaumée par la senteur des foins et poétisée par les demi-teintes du crépuscule, M. le comte Adhémar de Rogommas, personnage très pieux, mais fervent amateur du jus de la treille, regagnait cahin-caha le manoir de ses pères au trot saccadé de son vieux cheval Guignolet.

Déjà, comme dans le "Retour du Croisé", le noble seigneur voyait les tourelles de son modeste castel se profiler sur le ciel empourpré, quand Guignolet, effrayé par un morceau de



3. — Mademoiselle...

papier que le vent chassait sur la route, fit un écart et envoya son cavalier rouler dans la poussière. Calmé de suite, le bon cheval resta aussitôt immobile près de son maître, désarçonné, immobile sur ses jambes, raides comme des poteaux.

Comme il avait vidé maints flacons de la rouge liqueur, M. le comte eut grand-peine à se mettre debout; et il comprit vite que toute tentative pour s'élancer sur son coursier serait non seulement inutile, mais pourrait en outre avoir de fâcheuses conséquences pour son nez ou le verre de sa montre. Nécessité rend ingénieur. Après mûres réflexions, M. de Rogommas crut avoir trouvé le moyen de se remettre en selle. Il conduisit le peu fougueux Guignolet tout près d'une borne kilométrique, se hissa sur celle-ci en geignant, puis s'efforça de s'installer sur le dos de sa paisible monture.

Après plusieurs essais infructueux, désespérant d'y parvenir sans l'intervention du ciel, il appela à son secours tous les saints du Paradis :

—Grand saint Jean! s'écria-t-il, viens à mon aide, je t'en conjure... Saint Adhémar, mon cher et vénéré patron, tire-moi!... Saint Pierre, accorde-moi l'appui de ton bras tutélaire!... Saint Georges, toi qui es le chef des cavaliers, pousse-moi, afin que je réussisse à prendre mon assiette !

Ce disant, notre aristocratique pochard se sentit tout réconforté et plein d'un courage surhumain. Il fit un suprême effort et s'élança avec tant d'intrépidité qu'il passa per-dessus l'échine du bon Guignolet et alla dégringoler de l'autre côté, avec une précision remarquable.

Alors, se tâtant les côtes, il grommela entre ses dents et en hochant la tête :

—Doucement, donc, messieurs les saints, doucement, vous y allez avec trop de brusquerie... Que diable! je ne vous ai pas demandé de me pousser tous à la fois !

UN EMULE DE BOSTOCK

C'était dans une petite ville de Lorraine. Un Bidel forain exhibait un superbe tigre royal. Un paysan à trogne madrée et réjouie s'écria, dans l'assistance :

—La cage du tigre! Une belle affaire! Je parie cent écus que j'y entre seul et que j'y reste une demi-heure !

Le dompteur tint le pari. En un instant la chose fut ébruitée. Toute la ville accourut à la ménagerie. Le tigre était d'une terrible encolure et témoignait d'une remarquable férocité... Le paysan fit un pas vers la cage...

Le fauve se mit à gronder sourdement...

La foule, muette, éperdue, haletante, frissonna...

—Hé! l'ami, cria notre Lorrain au dompteur, vous avez oublié quelque chose !

—Quoi donc ?

—Faites sortir votre animal, parbleu !

—Comment ?

—Dame! oui: J'ai bien parié que j'entrerais dans sa cage; mais je n'ai pas parié qu'il resterait dedans.

SUR UN ALBUM

"Avec l'âge, on est entouré de respect et d'égards. On vous donne les meilleures places et les meilleurs morceaux... Par malheur, la vieillesse n'a qu'un temps." — Augier.

LE JOYEUX CHIRURGIEN

—Eh bien, docteur, votre malade ?

—Ça va bien, très bien, on ne peut mieux...

—Vrai ?

—Mais oui... avec une dizaine de coups de bistouri, nous en verrons la farce !...

CHEZ LE COIFFEUR

—Faites attention, j'ai la peau très sensible...

—Monsieur peut être sans crainte. J'ai, il y a huit jours, enlevé la moitié de l'oreille à un client, sans même qu'il s'en soit aperçu, tellement j'ai la main légère...

REPOSE D'UN ECOLIER

Un professeur de rhétorique lisait un jour à ses élèves, l'oraison funèbre de Turenne par Flechier. Frappé de la beauté de la composition et de la force des expressions, l'un d'eux dit ironiquement à un de ses camarades :

—Quand serez-vous capable d'en faire autant ?

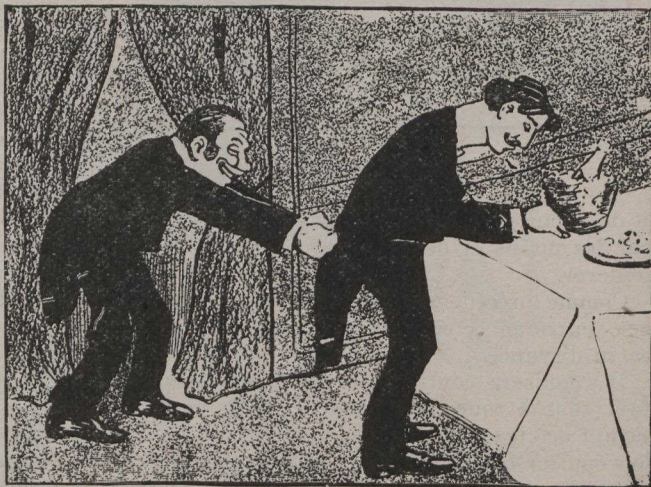
—Quand vous serez Turenne, répliqua l'autre.

SUR LA PELOUSE, AU DERBY

Un brave homme qu'accompagne son fils, un jeune collégien, lui montre le programme avec l'indication des allocutions.

—Tu vois, lui dit-il, de simples chevaux, des bêtes, en sommes, qui ont des prix, et toi: jamais !

—Qu'on nous les donne en argent et pas en bouquins, et tu verras, papa!...



2. L'invité. — Quelques biscuits avec ce champagne et de bons cigares agrémenteront cette petite fête de famille, sans avoir à délier les cordons de ma bourse.

Le garçon. — Si les cordons de ta bourse sont difficiles à délier, il n'en est pas de même de ceux qui tiennent un bouchon... et la preuve...

EN MENAGE

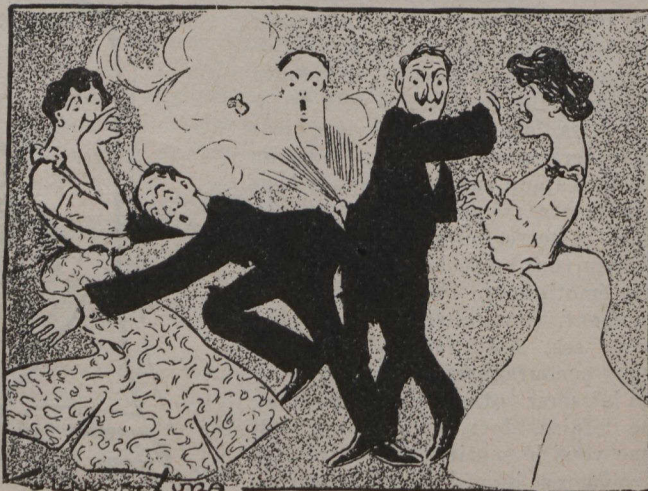
—Comment, il est deux heures et nous n'avons pas déjeuné! Ce sera donc pour demain ?

—Imagine-toi seulement que nous sommes à Port-Arthur.

FIERTE SUISSE

—Pourquoi appelez-vous ce pays un pays libre? demanda un mécontent à un citoyen du canton de Vaud.

—Parce qu'on est libre d'en sortir si l'on ne s'y plaît pas, répondit le bon patriote.



4. —